

L'arrêt cardiaque est fatal, chaque jour, à 28 Belges

■ La semaine du rythme cardiaque sensibilisera à l'importance de connaître les gestes qui sauvent.

Chaque jour, en Belgique, en moyenne 30 personnes sont victimes d'un arrêt cardiaque hors d'un hôpital. Faute d'aide adéquate ou immédiate, mais également par manque d'infrastructure appropriée, 28 d'entre elles succomberont.

"Cette mort subite est le résultat d'un trouble du rythme cardiaque provoquant l'interruption de la fonction de pompage du cœur et ainsi de la circulation du sang dans le corps. Les organes vitaux, en particulier le cerveau, ne sont alors plus alimentés en oxygène, ce qui – sans intervention immédiate pour relancer le cœur – entraîne le décès", expliquent les cardiologues dans le cadre de la 8^e Semaine du rythme cardiaque, qui se déroulera du 29 mai au 2 juin.

Lancée mardi, à Bruxelles, cette campagne de sensibilisation de la Belgian Hearth Rythm Association (BeHRA) a choisi pour thème, cette année, l'arrêt cardiaque. *"Un arrêt cardiaque est en général un événement très soudain qui se produit souvent sans aucun symptôme préalable",* explique Ivan Blankoff, cardiologue au CHU de Charleroi et vice-Président de la BeHRA.

Chaque minute qui passe sans massage cardiaque ou choc électrique externe diminue les chances de survie de 10 %.

Difficile à prédire donc, touchant tout le monde, à tout âge, l'arrêt cardiaque frappe quelque 11 000 personnes chaque année dans notre pays, avec une issue fatale dans 90 à 95 % des cas. C'est de la rapidité avec laquelle la victime recevra l'aide adéquate que dépendra sa survie. *"Chaque minute qui passe sans massage cardiaque ou choc électrique externe par un défibrillateur pour relancer le cœur diminue les chances de survie de 10 %, commente le Dr Blankoff. Après 4 à 6 minutes d'arrêt cardiaque sans intervention, les cellules du cerveau commencent à être irréremédiablement endommagées, et le taux de survie aura chuté de manière exponentielle pour n'atteindre que 5 % à 10 %. Une réanimation avec défibrillation précoce endéans les premières minutes permettrait de sauver des milliers de vies par an."*

Les gestes qui sauvent

Le premier geste consiste à appeler les secours, idéalement en téléphonant au 112. Après quoi, il faut initier le massage cardiaque, mais la seule action vraiment efficace reste l'administration d'un choc électrique au cœur par le biais d'un défibrillateur externe automatisé (DEA) afin de le relancer. D'une enquête réalisée auprès de 3 760 Belges, il ressort que 60 % des répondants oseraient utiliser un DEA si cela devait s'avérer nécessaire.

L.D.